

Podcast sur IBM DB2 Cobra

Bienvenue au podcast consacré à IBM DB2 Cobra. Nous nous entretenons ici avec Margrit Obrecht, Consulting IT-Specialist pour la gestion de l'information, qui répond aux questions de Christian Achermann.

Christian Achermann : Margrit, pourrais-tu nous en dire un peu plus sur ton parcours et sur ton activité au sein d'IBM ?

Margrit Obrecht : Je travaille en tant que Techsales dans le domaine IM, autrement dit DB2 et les produits dérivés dans le contexte des bases de données DB2. Je suis de la partie depuis la version ESB 1 et travaille donc depuis 1982 avec DB2.

La migration des bases de données est souvent liée à d'importantes difficultés. Quels sont donc les problèmes rencontrés dans ce contexte et quels sont ici les plus importants facteurs de coûts ?

Le problème est fondamentalement lié aux langages différents selon les bases de données. Oracle a ainsi fortement élargi le langage standard dans l'informatique, mais d'autres tels que par exemple DB2 n'ont pas suivi le mouvement. Ceci conduit à des coûts élevés car il faut faire intervenir alors des développeurs afin de pouvoir réécrire les applications. Le mécanisme d'ouverture de sessions est lui aussi différent, engendrant naturellement des coûts supplémentaires du fait que le processus donne aussi plus de travail.

Comment peut-on aujourd'hui migrer les bases de données et quelles sont les différences par rapport à ce qui se faisait par le passé ?

Nous avons élargi le langage SQL avec la version DB2 9.7, connue sous le nom de Cobra, et DB2 soutient ainsi des formats natifs tels que PL/SQL d'Oracle. Nous n'avons plus besoin de procéder à des migrations mais « habilitons » les bases de données dans la mesure où nous pouvons transférer les données d'Oracle sur DB2 sans impliquer ni solliciter des développeurs d'applications.

Pourquoi est-il judicieux aujourd'hui pour les utilisateurs d'Oracle de porter leurs applications sur DB2 ?

Il y a plusieurs raisons à cela. DB2 dispose d'une part d'un optimiseur basé sur les coûts, ce qui signifie que le tuning du système requiert moins de ressources. D'autre part, DB2 est plus avantageux à l'achat. Enfin, et c'est là un point très important, il est aussi vert dans la mesure où nous disposons d'un très bon algorithme de compression. De ce fait, nos besoins sont moins importants au niveau du disque dur et de l'électricité. Vert veut dire également que nous pouvons mieux exploiter les CPU avec des besoins moindres et par conséquent une consommation électrique plus faible.

À quels développements faut-il s'attendre ces prochaines années dans le domaine de Cobra ?

Nous nous attendons à voir progresser encore les aptitudes autonomes, par exemple le self-tuning, permettant des performances optimales avec un minimum de travail, ce qui constitue assurément un grand avantage. Je pense également à la migration d'autres bases de données, par exemple de Cobra 9.7, s'agissant principalement d'Oracle PD/SQL. Je pars aussi du principe que nous pourrions intégrer d'autres langages à l'avenir. Nous nous dirigeons vers des performances accrues, des migrations facilitées et aussi moins d'administration.

Merci beaucoup pour toutes ces explications.